

Lexicographie juridique pour la traduction espagnol-polonais : passé, présent, futur

Legal lexicography for Spanish-Polish translation: past, present, future

Verónica Del Valle Cacela

Université Maria Curie-Skłodowska
veronica.delvallecacela@mail.umcs.pl
<https://orcid.org/0000-0002-7791-8253>

Abstract

The lexicographical material available to the translator is limited. However, all these resources primarily develop with combinations of widely spoken languages. Lexicographical materials for other combinations are scarce. Moreover, there is practically no specialized lexicography, and it is clear that the structure of this resource is not suitable for translation work. Consequently, we propose to analyse the development of Polish lexicography in the field of law in order to identify future needs for lexicographical resources to assist in translating from Spanish to Polish and vice versa.

Keywords: specialized lexicography, law, Spanish language, translation resources, Polish language

INTRODUCTION

Le travail du traducteur consiste surtout à se documenter pour bien comprendre le contenu qu'il traduit et résoudre les problèmes linguistiques qui peuvent se présenter pendant le travail. C'est pourquoi les ressources lexicographiques sont un outil important pour le traducteur. Mais on trouve rarement des ressources qui ont été développées en pensant au traducteur comme l'utilisateur final de l'outil. De plus, lorsque la traduction porte sur des langues pour lesquelles le nombre de locuteurs n'est pas comparable à celui de l'anglais, du français ou de l'espagnol, les ressources lexicographiques spécialisées sont limitées.

En effet, dans ce travail, nous avons décidé d'analyser les ressources lexicographiques dans le domaine juridique pour la combinaison espagnol-polonais afin de mettre en évidence les lacunes, mais aussi, dans certains cas, de souligner l'utilité de ces ressources. Tout cela en tenant compte des besoins du traducteur qui, parfois, finit par développer ses propres ressources, comme nous le montrerons également dans cet article.

Nous allons nous concentrer sur le langage juridique car le droit fait partie de notre quotidien et est l'une des spécialités de traduction les plus demandées (Aneti & Asproset, 2024, p. 55). C'est pourquoi que nous avons sélectionné des ressources sous différents formats : imprimé et numérique (en ligne). Dans ce dernier cas, nous n'avons pas oublié la traduction automatique et l'intelligence artificielle. Mais avant de procéder à l'analyse, nous allons résumer certaines études sur la traduction et la lexicographie qui vont nous servir comme base dans la partie analytique de notre article.

1. LEXICOGRAPHIE ET TRADUCTION

La documentation est une phase fondamentale du travail du traducteur. Les informations qu'il doit trouver peuvent être issues de documents parallèles, d'articles, de bases de données, de corpus ou de dictionnaires, parmi d'autres sources. La lexicographie et la traduction sont donc deux domaines qui se complètent. Cependant, les ressources lexicographiques proposées aux traducteurs ne résolvent pas toujours les problèmes de traduction tels que ceux liés à l'équivalence (Jaskot & Wiltos, 2016). Nous devons donc nous interroger sur la fonction des ressources lexicographiques, car comme le souligne Tarp (2014, p. 70) :

Una obra lexicográfica puede tener cuatro categorías fundamentales de funciones, o sea, 1) las comunicativas, donde se trata de ayudar a usuarios que encuentran problemas en diversas situaciones comunicativas (como la producción, recepción, traducción, revisión y corrección de textos) ; 2) las cognitivas, donde se trata de ayudar a usuarios que necesitan o desean aumentar su conocimiento de algo ; 3) las operativas, donde se trata de ayudar a usuarios que necesitan consejos o instrucciones para realizar alguna acción física o mental no relacionada directamente con la comunicación ; y 4) las interpretativas, donde se trata de ayudar a usuarios que necesitan interpretar algún signo, símbolo, *etc.* no lingüístico.¹

¹ Un outil lexicographique peut avoir quatre catégories fondamentales d'utilisations, qui sont : 1) les fonctions de communication, qui consistent à aider les utilisateurs qui rencontrent des problèmes dans diverses situations de communication (telles que la production, la réception, la traduction, la révision et la correction de textes) ; 2) les fonctions cognitives, qui consistent à aider les utilisateurs qui ont besoin ou souhaitent approfondir leurs connaissances dans un domaine particulier ; 3) les fonctions opérationnelles, qui visent à aider les utilisateurs qui ont besoin de conseils ou d'instructions pour effectuer une action physique ou mentale sans rapport direct avec la communication ; et 4) les fonctions interprétatives, qui visent à aider les utilisateurs qui ont besoin d'interpréter un signe, un symbole, *etc.* non linguistique [notre traduction].

L'auteur précise que parmi ces quatre fonctions, les plus pertinentes pour le traducteur seraient la fonction communicative et la fonction cognitive (Tarp, 2014, p. 71), car l'utilisation de matériel lexicographique dans la tâche de traduction se produit en trois phases, c'est-à-dire, pendant les phases de pré-traduction, de traduction et de post-traduction. Dans la phase de pré-traduction ou de documentation, le traducteur recherche des informations sur le sujet à traduire, ainsi que des éléments terminologiques afin de comprendre le texte dans la langue source et de pouvoir fournir une traduction adéquate dans la langue cible. L'utilisation de la lexicographie en la phase de traduction est généralement plus évidente, car c'est à ce moment-là, que surgissent des doutes sur la manière de transférer un terme ou une expression dans la langue cible. Enfin, pendant la phase de post-traduction ou de révision, le matériel lexicographique est également utilisé pour les dernières vérifications avant la livraison de la commande. Ces besoins, qui sont classés selon les trois phases de la traduction, prouvent que les ressources mises à disposition doivent tenir compte des différentes exigences du traducteur à chacune de ces étapes.

Cependant, ce n'est pas le seul aspect à prendre en compte, car l'utilisateur a également une influence. Lorsque, par exemple, de nouveaux dictionnaires sont mis à disposition et désignent le traducteur comme destinataire de ce dictionnaire, le profil du traducteur n'est pas pris en compte. À cet égard, Tarp (2014, p. 69) distingue trois profils : le traducteur diplômé en traduction spécialisée, l'étudiant en traduction spécialisée et l'expert dans le domaine qui effectue des traductions. Chacun de ces profils aura des besoins différents. D'une part, le traducteur diplômé peut se consacrer à une seule spécialité, ce qui lui permet d'avoir une connaissance approfondie du sujet, ou il peut avoir plusieurs spécialités et donc avoir une connaissance de base de toutes ses spécialités. D'autre part, l'étudiant est en formation et aura donc besoin d'utiliser du matériel qui l'aidera dans sa formation. Enfin, l'expert aura une connaissance approfondie du sujet dans sa langue maternelle, mais dans une moindre mesure dans la langue cible. Par conséquent, lorsqu'un nouveau dictionnaire pour traducteurs est présenté, l'une des questions à laquelle il faut répondre est la suivante : à quel type de traducteur ce nouveau matériel lexicographique s'adresse-t-il ?

Par ailleurs, une troisième question à considérer lors de la création de matériel lexicographique pour les traducteurs est le format. Comme le fait remarquer Lew (2024, p. 3), le dictionnaire est passé au second plan, voire au troisième, car d'autres outils destinés aux traducteurs ont remplacé le dictionnaire comme première source de consultation. À cet égard, Tarp (2019, p. 9) évoque le passage du dictionnaire imprimé au dictionnaire numérique, du dictionnaire standardisé au dictionnaire personnalisé, du dictionnaire isolé au dictionnaire intégré en tant qu'outil, et du dictionnaire en tant que tel aux données lexicographiques.

Sur Internet, nous disposons d'une multitude de ressources, c'est pourquoi les dictionnaires en papier ne sont pratiquement plus utilisés et les dictionnaires numériques sont préférés. Toutefois, ces derniers posent également un certain nombre de

problèmes, car la plupart d’entre eux sont accessibles gratuitement, ce qui implique la présence de publicités sur le web (Lew & de Schryver, 2014, p. 347), car certaines publicités sont pop-up et nous empêchent d’utiliser l’outil. De plus, il faut réfléchir au type d’appareil sur lequel le dictionnaire numérique sera utilisé. Aujourd’hui, nous ne disposons pas seulement d’ordinateurs, mais aussi de tablettes de différentes tailles et de téléphones portables qui peuvent être considérés comme de petits ordinateurs portables. Par conséquent, il faut également tenir compte de l’utilisation des petits écrans (Lew & de Schryver, 2014, p. 349) lors de la conception d’un nouveau dictionnaire.

En ce qui concerne le dictionnaire standardisé versus le dictionnaire personnalisé, comme nous l’avons déjà mentionné, l’utilisation du dictionnaire ne peut être généralisée, car les besoins d’un étudiant en langues ne sont pas les mêmes que ceux d’un traducteur, et les exigences de ce dernier ne sont pas les mêmes que ceux d’un expert. Par conséquent, l’utilisateur réclame que le matériel lexicographique soit adapté au type d’informations qu’il recherche. Dans cette optique, Domínguez Vázquez (2019, pp. 62-65) souligne la disponibilité de divers portails tels que les ressources lexicographiques, les agrégateurs de dictionnaires, les réseaux de dictionnaires et les portails virtuels (voir la Figure 1). Chacun d’entre eux présente une série de caractéristiques liées à l’autonomie, l’intégration, l’accès, les références et l’accès, comme le synthétise Domínguez Vázquez dans ce schéma (2019, p. 65) :

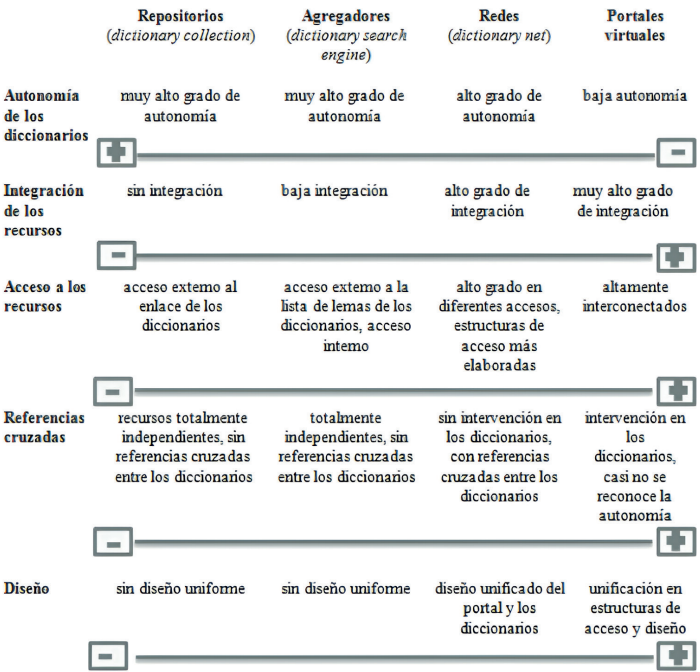


Figure 1. Types de portails (Domínguez Vázquez, 2019, p. 65)

De leur côté, Maldonado González et Liébana González (2021, p. 190) indiquent que les traducteurs automatiques devraient également être ajoutés à cette classification. Les auteurs énumèrent trois types de traducteurs automatiques : 1) basés sur des règles ; 2) basés sur des statistiques ; 3) basés sur des réseaux neuronaux (Maldonado González & Liébana González, 2021, pp. 191-194). Les traducteurs automatiques basés sur des règles utilisent des conventions grammaticales et des dictionnaires de cette langue (Maldonado González & Liébana González, 2021, p. 191), tandis que les traducteurs automatiques basés sur des statistiques s'appuient sur :

en alinear frases, grupos de palabras y palabras individuales de textos paralelos y calcular las probabilidades de que una palabra, en una frase de una lengua, se corresponda con una palabra en una frase de una traducción con la que está alineada.² (Maldonado González & Liébana González, 2021, p. 192).

Enfin, les traducteurs automatiques basés sur les réseaux neuronaux sont aujourd'hui les plus connus, comme Google Translate ou DeepL. Ces outils fonctionnent comme nos neurones. Ils reçoivent des informations et établissent des connexions entre eux. Ils opèrent donc par association. De cette manière, ils apprennent à traduire à partir de grands textes parallèles (Maldonado González & Liébana González, 2021, p. 194).

Ces logiciels ont mis à disposition d'autres services intégrés, par exemple pour la rédaction. Comme nous l'avons déjà dit, Tarp vise à intégrer le dictionnaire à d'autres outils comme sortie future. Cependant, nous devons également mentionner l'utilisation de l'intelligence artificielle, principalement représentée par ChatGPT. Malgré sa large diffusion, y compris dans le domaine de la traduction, comme le souligne Lew (2024, p. 6) : « GPT and similar Large Language Models demonstrate remarkable proficiency in English, but their capabilities in other languages, especially minor or less-documented ones, are not nearly as impressive³ ». Cela se reflète dans le graphique présenté par Giagkou *et al.* (2023, p. 80).

Les indications en vert foncé signifient que les ressources linguistiques et technologiques pour cette langue sont adéquates, tandis que celles en jaune clair indiquent qu'elles ne le sont pas. Il n'existe donc pas de corpus suffisamment vaste pour ces langues pour permettre la numérisation linguistique, car davantage de données lexicographiques sont nécessaires pour établir les relations. Par conséquent, dans la section

² Aligner des phrases, des groupes de mots et des mots individuels provenant de textes parallèles, puis à calculer les probabilités qu'un mot dans une phrase d'une langue corresponde à un mot dans une phrase d'une traduction alignée. [Notre traduction].

³ Le GPT et les grands modèles de langage (LLM) prouvent d'une maîtrise remarquable de l'anglais, mais leurs capacités dans d'autres langues, en particulier les langues minoritaires ou moins documentées, sont loin d'être aussi impressionnantes. [Notre traduction].

suivante, nous allons analyser les outils lexicographiques disponibles sur le marché pour la combinaison espagnol-polonais dans le secteur juridique.

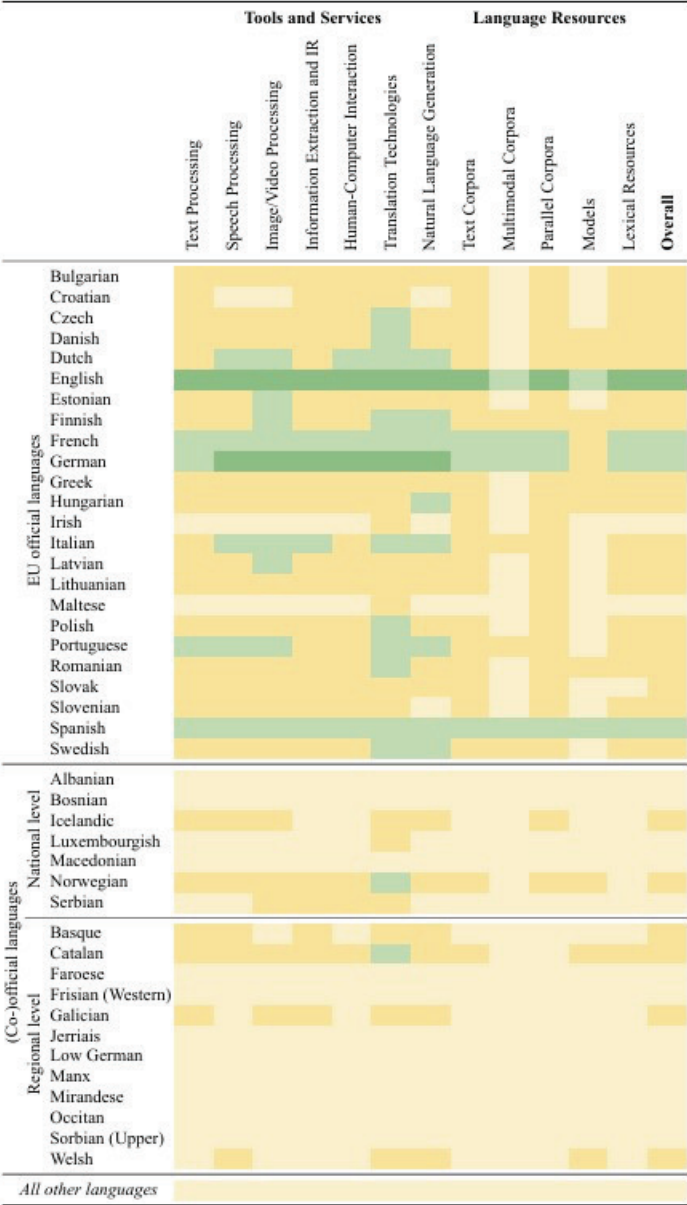


Figure 2. Assistance technologique pour les langues européennes basée sur les domaines de la technologie linguistique dans Giagkou *et al.* (2023, p. 80)

2. LEXICOGRAPHIE JURIDIQUE

Lorsque nous abordons le domaine de la lexicographie juridique, nous sommes d'accord avec Cornea (2021, p. 472), qui affirme que la terminologie doit rechercher et comprendre les équivalents afin de les associer ou de les différencier les uns des autres. En ce sens, De Groot et Van Laer (2006, p. 67) ont déjà souligné que l'équivalence est rarement respectée. Ces auteurs indiquent que l'équivalence ne serait possible que dans deux situations : s'il existe une relation partielle entre les systèmes juridiques des deux langues (par exemple, les systèmes espagnol et italien) ou si, dans le passé, un concept juridique a été emprunté au système juridique d'origine au système juridique cible et que son utilisation prévaut encore. Il est donc important de disposer de ressources lexicographiques adaptées et actualisées. Cependant, lorsqu'il s'agit de langage juridique, nous utilisons parfois, comme l'affirme Gałuska (2019, p. 100), des dictionnaires génériques, car le droit est un domaine présent dans notre vie quotidienne. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux termes apparaissent dans différents types de dictionnaires, ce qui peut conduire à une pseudopolysémie, à proposer des termes obsolètes ou des termes qui ne font pas partie du système juridique mais qui, par exemple, sont entrés dans l'usage courant de la langue par le biais du journalisme.

Les dictionnaires génériques ne disposeront pas des informations dont le traducteur a besoin. Par exemple, Veisbergs (2022, p. 167) explique que si un terme anglais peut être traduit par plusieurs termes lituaniens, le dictionnaire inclura tous ces termes et, au final, au lieu d'être descriptif, il aura une fonction prescriptive. Preite (2024, p. 102) considère quant à elle que l'utilisation d'un dictionnaire juridique doit servir de base à la structuration d'un dictionnaire de ce type :

- 1) repérer des informations encyclopédiques et conceptuelles relatives au fonctionnement des institutions et des notions juridiques (en tant que source d'apprentissage disciplinaire soutenant ensuite la production active) ;
- 2) se renseigner sur la terminologie spécifique d'un domaine et trouver une facilitation pour la production active de textes spécialisés, notamment pour la combinaison des termes en phrases et leur composition en discours.

Il faut rappeler que le traducteur n'a pas besoin d'un matériel lexicographique qui se contente de lui fournir un équivalent qui, comme nous l'avons vu, sera en outre un point complexe dans le domaine juridique. Le traducteur a besoin de disposer d'informations plus complètes qui lui permettent de prendre une décision sur la manière de traduire un concept juridique dans la langue cible. C'est pourquoi De Groot et Van Laer (2006, p. 73) proposent les critères suivants à prendre en compte :

1. Bilingual legal dictionaries should be restricted to offering suggestions for translations based on legal areas, tying both source language terms and target language terms to a particular legal system.

2. The relation of the entries and their proposed translations to their respective legal system must be made explicit by offering references to relevant legal sources, linguistic context, and sometimes encyclopaedic and bibliographic references, thus ensuring verifiability.
3. Compilers of bilingual dictionaries should not present their proposed translations as «standard» equivalents. Alternatives should be identified according to area of law, system and use.
4. The dictionary should indicate the degree of equivalence: whether the translation suggestion is a full equivalent, the closest approximate equivalent (acceptable equivalent) or a partial equivalent.
5. The absence of an equivalent term in the legal system(s) related to the target language should be mentioned expressly. In that case, subsidiary solutions should be offered.
6. Neologisms must be identified as such.
7. The proposed translations must be reconsidered in the event of changes in either the legal system related to the source language or that related to the target language. In other words: legal dictionaries must be frequently reassessed and updated⁴.

De plus, une autre question à examiner est l'asymétrie des langues lors de la création d'une nouvelle ressource lexicographique, car comme l'illustre Gałuska (2019, p. 57) :

Le français dispose de trois paires de substantifs : *conjoint / conjointe, époux / épouse, mari / femme*. La même réalité est décrite en polonais par les substantifs suivants : *małżonek, wspólnymałżonek, mąż / żona*. De plus, les formes *małżonka* et *wspólnymałżonka* existent, mais elles ne sont pas acceptables dans tous les contextes. Il n'est pas non plus possible d'établir une relation d'équivalence directe entre les paires de substantifs français et de substantifs polonais, autrement dit tous les substantifs recouvrent la même réalité, mais ils la divisent différemment.

Toutefois, ce qui est mentionné dans cette section ne concerne pas uniquement les dictionnaires, qu'ils soient imprimés ou numériques, mais tout type de matériel

⁴ 1. Les dictionnaires juridiques bilingues devraient se limiter à proposer des suggestions de traduction basées sur des domaines juridiques, en reliant les termes de la langue source et ceux de la langue cible à un système juridique particulier. 2. Le lien entre les entrées et leurs traductions proposées et leur système juridique respectif doit être explicité par des références à des sources juridiques pertinentes, au contexte linguistique et, parfois, à des références encyclopédiques et bibliographiques, afin de garantir leur vérifiabilité. 3. Les rédacteurs de dictionnaires bilingues ne doivent pas présenter leurs traductions proposées comme des équivalents « standard ». Les alternatives doivent être identifiées en fonction du domaine juridique, du système et de l'usage. 4. Le dictionnaire doit indiquer le degré d'équivalence : s'il s'agit d'un équivalent complet, d'un équivalent approximatif le plus proche (équivalent acceptable) ou d'un équivalent partiel. 5. L'absence d'un terme équivalent dans le ou les systèmes juridiques liés à la langue cible doit être expressément mentionnée. Dans ce cas, des solutions subsidiaires doivent être proposées. 6. Les néologismes doivent être identifiés comme tels. 7. Les traductions proposées doivent être réexaminées en cas de modification du système juridique lié à la langue source ou à la langue cible. En d'autres termes, les dictionnaires juridiques doivent être fréquemment réévalués et mis à jour [notre traduction].

lexicographique destiné principalement aux traducteurs. C'est pourquoi, dans la section suivante, nous nous sommes concentrés sur la lexicographie juridique pour la combinaison espagnol-polonais et nous proposons une analyse de ce type de matériel présenté sous différents formats.

3. LEXICOGRAPHIE IMPRIMÉE

3.1. SŁOWNIK TERMINOLOGII PRAWNICZEJ. DICCIONARIO DE TÉRMINOS LEGALES. POLSKO-HISZPAŃSKI / POLACO-ESPAÑOL (2014)

Le *Diccionario de términos legales* de Mieczysław Komarnicki, Elżbieta Komarnicka et Igor Komarnicki compte 520 pages qui, selon la description de l'ouvrage, contiennent 40 000 entrées en polonais avec leur traduction en espagnol, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un dictionnaire bilingue unidirectionnel. Il est également indiqué qu'il s'agit d'un ouvrage destiné à aider les traducteurs, les avocats, les étudiants ou tout autre utilisateur intéressé par la langue espagnole.

Les entrées du dictionnaire apparaissent par ordre alphabétique, le mot-clé étant en gras, ainsi que d'autres concepts formés à partir du mot-clé principal avec leurs équivalents respectifs en espagnol, comme le montre la Figure 3.

absolut	administracja
absolut lo absoluto	actio pauliana <i>lac.</i> akcja pauliańska
absolutorium 1. (<i>uznanie działalności np. zarządu</i>) aprobación de la gestión, sanción; udzielić ~ aprobar la gestión;	acción pauliana
2. (<i>dowód ukończenie studiów wyższych</i>) certificado de estudios	adaptacja adaptación, ~ społeczna adaptación social
absolutny absoluto, completo; ~a monarchia monarquía absoluta; ~a ochrona protección absoluta; ~a odpowiedzialność responsabilidad absoluta; ~a prawda verdad absoluta; ~a preferencja preferencia absoluta; ~a samodzielność independencia, autonomía absoluta; ~a większość mayoría absoluta; ~a władza poder absoluto <ilimitado>, autocracia; ~a zasada principio absoluto	adaptować acomodar, adaptar
absolutyzm absolutismo; ~ oświecony despotismo ilustrado	adekwatny adecuado, apropiado
absolwent graduado; ~ średniej szkoły bachiller; ~ wyższej uczelni graduado, licenciado	adekwatność conformidad, equivalencia, pertinencia; ~ kapitałowa equivalencia de capitales; ~ kary equivalencia de pena; ~ materiału dowodowego pertinencia de los elementos de prueba; ~ przyczyny equivalencia de causa; ~ rozwiązań prawnych pertinencia de las soluciones jurídicas; ~ sankcji equivalencia de sanción; ~ środków karnych equivalencia de medidas penales
absorbować absorber	adekwatny adecuado, apropiado; ~ wyrok sentencia adecuada; ~ związek przyczynowy nexo causal, relación de causalidad adecuada; ~a kara pena <condena> adecuada; ~a regulacja regulación <normalización> adecuada; ~a zapłata pago adecuado; ~ odszkodowanie indemnización adecuada; ~ świadczenie prestación <contribución> adecuada
absorpcja absorción; zasada ~i regla de absorción; ~ kar absorción de penas; ~ środków wspólnotowych absorción de los medios unitarios	adherent partidario
absorpcyjność absorción; ~ całotektoniczna	

Figure 3. Dictionnaire de termes juridiques
(Komarnicki, Komarnicka & Komarnicki, 2014, p. 2)

Nous constatons qu'il n'y a aucune information grammaticale sur le mot-clé, telle que la catégorie grammaticale, le genre ou le nombre (voir la Figure 3). La seule indication apparaît avec les latinismes, par exemple, *actio pauliana*, qui est signalés par l'abréviation *lac.*, c'est-à-dire *latin*, ou lorsque nous sommes face à certains adjectifs ou noms, les auteurs séparent la racine de la terminaison, car, rappelons-le, la langue polonaise se décline : *absolutnly* ou *absorpcja*.

Nous ne trouvons pas non plus d'informations sur la signification des termes dans la langue source et dans la langue cible, ni aucun contexte permettant de situer le terme afin de faire le choix le plus approprié lorsque plusieurs propositions sont proposées, comme dans le cas de *adaptować*, qui peut signifier *acomodar* ou *adaptar*. Il existe toutefois quelques exceptions, comme *absolutorium*, terme pour lequel deux brèves définitions sont fournies : 1. *uznanie działalności np. zarządu* (reconnaissance des activités, par exemple du conseil d'administration), 2. *dowód ukończenie studiów wyższych* (certificat de fin d'études supérieures).

De même, nous ne disposons d'aucune précision concernant les pays hispanophones qui utilisent ces termes. Il faut rappeler que, tout comme l'espagnol est une langue polycentrique qui présente des caractéristiques différentes selon le pays où elle est parlée, le système juridique sera également différent, même s'il existe une base commune avec le droit romain. Il est donc important de savoir si le terme est juridiquement accepté par tous les pays ou dans lesquels il ne l'est pas. Malgré cela, ils incluent parfois des alternatives aux propositions, en indiquant cette deuxième option entre crochets simples comme dans le terme *adekwatnly* avec le concept *adekwatne świadczenie* : *prestación <contribución> adecuada*. La proposition ne se réfère pas à l'entrée du dictionnaire qui, dans ce cas, est un adjectif, mais au nom auquel cet adjectif se rapporte. Nous ne comprenons pas clairement les raisons de cette décision, car elle ne semble pas faciliter la compréhension.

3.2. SŁOWNIK EKONOMICZNO-PRAWNICZY POLSKO-HISZPAŃSKI / HISZPAŃSKO-POLSKI / DICCIONARIO ECONÓMICO-JURÍDICO POLACO-ESPAÑOL / ESPAÑOL-POLACO. 2023.

Le *Diccionario económico-jurídico* de Michał Z. Dankowski, Nora Orłowska et Renata Grabarska compte 622 pages et se divise en deux parties : 1) polonais-espagnol et 2) espagnol-polonais. Il s'agit donc d'un dictionnaire bilingue bidirectionnel. Les auteurs précisent que les utilisateurs du dictionnaire peuvent être aussi bien des étudiants que des traducteurs, des avocats ou des représentants d'entreprises. Nous retrouvons donc une liste de mots classés par ordre alphabétique, comme le montre la figure 4.

Dans ce cas, l'entrée est le seul terme en gras et à côté de celui-ci, on trouve des informations grammaticales relatives au genre du mot (*f.* → féminin, *m.* → masculin),

à la catégorie grammaticale (*adj.* → adjectif et *v.* → verbe), ainsi que, parfois, des informations sur l'origine du mot (*ital.* → Italien) ou sur l'existence de synonymes (*syn.*). Il est intéressant de noter que les abréviations utilisées tant dans la partie polonais-espagnol que dans la partie espagnol-polonais sont des abréviations espagnoles, jamais polonaises, à l'exception de *syn.* qui est l'abréviation polonaise de *synonim* et qui apparaît également dans les deux parties du dictionnaire (voir la Figure 4). En outre, en ce qui concerne les synonymes, les auteurs se contentent de les intégrer, laissant entendre qu'il s'agit de synonymes parfaits, au lieu d'expliquer ou de situer d'une manière ou d'une autre ce qui les différencie, comme par exemple malversation et détournement de fonds. Selon le *Diccionario panhispánico de lenguaje jurídico* (DPLJ), dans le Code pénal (art. 432 et suivants), le concept de *malversación* est une « conducta delictiva que lleva a cabo la autoridad o el funcionario público que, en el ejercicio de sus funciones, realiza una administración desleal del patrimonio público o se apropia indebidamente de objetos que forman parte de dicho patrimonio⁵ », tandis que la définition du détournement ne se trouve pas dans le DPLJ, mais

debetować v. – debitar, anotar en el debe descentralizacja f. – descentralización; ~ administracyjna – descentralización administrativa; ~ funkcjonalna – descentralización funcional; ~ terytorialna – descentralización territorial descentralizować v. – descentralizar decydujący adj. – decisorio decyzja f. – decisión, determinación, acuerdo (<i>syn.</i> postanowienie, ustalenie); (<i>lat.</i>) laudo (<i>syn.</i> uchwała, wyrok, <i>lat.</i> laudum); ~ administracyjna – decisión administrativa, acuerdo administrativo; ~ sądowa – sentencia (<i>syn.</i> orzeczenie); ~ wykonawcza – acuerdo ejecutivo; podjąć decyzję – tomar una decisión/resolución dedukcja f. – deducción (<i>syn.</i> wniosek) dedukcyjny adj. – deductivo defekt m. – defecto, tacha; z defektem – defectuoso deficyt m. – déficit; descubierito; ~ budżetowy – déficit presupuestario deficytowy adj. – deficitario, en déficit; przedsiębiorstwo deficytowe – empresa deficitaria/que no da beneficios definicja f. – definición; ~ legalna – definición legal definiować v. – definir deflacja f. – deflación; ~ pieniężna – deflación monetaria defraudacja f. – fraude, defraudación, desfalco, malversación, substracción,	sustracción (<i>syn.</i> oszustwo, malversación, sprzeniewierzenie) defraudant m. – defraudador, desfalco, malversador (<i>syn.</i> oszust) defraudować v. – defraudar, desfalcar, malversar, sustraer (<i>syn.</i> przywłaszczać, oszukiwać) degradacja f. – degradación dekalog m. – decálogo dekaptacja f. – decapitación (<i>syn.</i> ścięcie) dekaptalizować v. – decapitalizar deklaracja f. – declaración (<i>syn.</i> oświadczenie, ogłoszenie) ~ celna – declaración de aduana; ~ niepodległości – declaración de (la) independencia; ~ o pochodzeniu towaru – declaración de origen; ~ podatkowa – declaración de impuestos/impositiva/sobre la renta/tributoria/fiscal; ~ wekslowa – declaración cambiaria; Deklaracja Praw Człowieka i Obywatela – Declaración de los Derechos del Hombre y el Ciudadano; Powszechna Deklaracja Praw Człowieka – Declaración Universal de Derechos Humanos deklarować v. – declarar; ~ się – declararse dekolonizacja f. – descolonización dekonzcentracja f. – desconcentración dekorator m. – decorador dekorować (np. odznaczeniem) v. – condecorar	macroekonomia f. – macroeconomía macromagnitudes f. pl. – skala makro madhab m. (<i>arak.</i>) – (<i>arak.</i>) mazhab madrastra f. – macocha madre f. – matka; ~ política – tesciowa madrina f. – matka chrzestna (<i>syn.</i> co-madre) maestro m. – nauczyciel, mistrz rzemieślniczy mafia f. (<i>ital.</i>) – (<i>ital.</i>) mafia magister m. – magister magistrado m. – sędzia sądu wyższych instancji magistratura f. – sądownictwo; magistratura (<i>syn.</i> judicatura) magnate m. – potentat, wielkorydca, magnat (<i>syn.</i> potentado, capitalista, opulento) magnicidio m. – zamach (<i>syn.</i> atentado) magnitud f. – wielkość, znaczenie (<i>syn.</i> cuantía, importancia) mala fe f. – zła wiara malbaratar v. – sprzedawać po mocno zaniżonej cenie; trwonić, marnotrawić maldición f. – klątwa, anatema (<i>syn.</i> anatema) maleante m. – złoczyńca, przestępca (<i>syn.</i> malechor, villano) malechor m. – złoczyńca (<i>syn.</i> villano)	malemprear v. – marnotrawić (<i>syn.</i> desperdiciar, desaprovechar, malgastar) malemplo m. – marnotrawienie malentender v. – źle/błędnie zrozumieć malentendido m. – nieporozumienie malicia f. – złośliwość malicioso adj. – złośliwy malgastro v. – marnotrawić, trwonić (<i>syn.</i> despilfarrar, dilapidar) malo adj. – zły, niedobry, niewłaściwy; malos antecedentes – przeszłość kryminalna; malos tratos – maltretowanie malograr v. – marnotrawić, zepsuć maltratamiento m. – maltretowanie (<i>syn.</i> maltrato) maltrato v. – maltretować maltrato m. – znęcanie się, maltretowanie (<i>syn.</i> maltratamiento); ~ de animales – znęcanie się nad zwierzętami malvender v. – sprzedawać po mocno zaniżonej cenie (<i>syn.</i> malbaratar) malversación f. – malwersacja, sprzeniewierzenie (<i>syn.</i> desfalco); ~ de caudales públicos – sprzeniewierzenie majątku publicznego malversador m. – malwersant, defraudant, oszust (<i>syn.</i> despilfarrador) malversar v. – defraudować, oszukiwać
--	---	---	--

Figure 4. Diccionario económico-jurídico
(Dankowski, Orłowska & Grabarska, 2024, pp. 30 et 468, respectivement)

⁵ Comportement délictuelle commis par une autorité ou un fonctionnaire public qui, dans l'exercice de ses fonctions, gère de manière déloyale les biens publics ou s'approprie indûment des objets faisant partie de ces biens [notre traduction].

ans le *Diccionario de la lengua española* (DLE) à l’entrée du verbe *desfalcar* dont la première acception est : « toma para sí un caudal que se tenía bajo obligación de custodia⁶ ». En d’autres termes, celui qui détourne le fait avec des biens publics, tandis que celui qui commet un détournement peut le faire avec des biens publics ou privés. De plus, le premier terme apparaît dans le Code pénal espagnol, mais pas le second. Nous soulignons ici un autre problème : nous ne disposons d’aucune information sur les pays hispanophones dans lesquels ces termes seraient utilisés, car l’exemple que nous venons de mentionner ne figure pas dans l’ordre juridique espagnol, mais peut-être dans celui d’un autre pays hispanophone.

3.3. ESPAÑOL JURÍDICO. PRAWNICZY JĘZYK HISZPAŃSKI (2025)

Il est intéressant de mentionner cet ouvrage d’Anna Arczewska, car il fournit des informations lexicographiques pertinentes dans ses 418 pages. *Español jurídico* est divisé en 10 unités, chacune consacrée à une branche du droit. Selon l’auteure, cet ouvrage s’adresse aux étudiants en philologie hispanique ou en traduction, ainsi qu’aux professeurs qui enseignent des matières liées au contenu du livre dans le cadre de ces études. Elle mentionne également que cet ouvrage peut être utile aux traducteurs et aux avocats qui parlent espagnol. La structure de l’ouvrage est présentée dans la figure 5.

SECCIÓN 1. ^a DE LOS DERECHOS FUNDAMENTALES Y DE LAS LIBERTADES PÚBLICAS	
Artículo 15	
Todos tienen derecho a la vida y a la integridad física y moral, sin que, en ningún caso, puedan ser sometidos a tortura ni a penas o tratos inhumanos o degradantes. Queda abolida la pena de muerte, salvo lo que puedan disponer las leyes penales militares para tiempos de guerra.	
el derecho	prawo
los derechos fundamentales	podstawowe prawa
la libertad	wolność
las libertades públicas	wolności publiczne / wolności obywatelskie
el derecho a la vida	prawo do życia
el derecho a la integridad física y moral	prawo do integralności fizycznej i moralnej
someter a tortura	poddawać torturom
la pena	kara
someter a penas	poddawać karom
someter a tratos inhumanos o degradantes	poddawać nieludzkiemu lub poniżającemu traktowaniu
la pena de muerte	kara śmierci
abolir la pena de muerte	znieść karę śmierci
disponer	zarządzać / postanawiać
la ley	prawo / ustawa
la ley penal	prawo karne / ustawa karna
las leyes penales militares	prawo karne wojskowe / ustawy karne wojskowe

Figure 5. Español jurídico (Arczewska, 2025, p. 20)

⁶ Prend pour lui-même un bien qu’il avait l’obligation de garder [notre traduction].

Cette monographie est orientée sur le système juridique espagnol, dont certains articles ont été extraits des codes afin d’être présentés comme nous le voyons avec l’article 15 de la Constitution, puis de lister les concepts juridiques qui ont été mis en gras et de proposer la traduction en polonais de ces termes. En raison de cette organisation, il semble complexe de localiser un terme, mais l’auteure ajoute à la fin de chaque chapitre une liste bilingue par ordre alphabétique de tous les termes qu’elle a traduits dans le chapitre. Que ce soit dans la partie principale du chapitre ou dans les listes finales, nous ne disposons d’aucune information grammaticale ni d’aucune explication (voir la Figure 5). Il est vrai que la présentation de l’article dans lequel se trouvent les termes permet de mettre en contexte leur utilisation, mais cela reste insuffisant pour le traducteur ou même pour l’étudiant en traduction, destinataire de cet ouvrage, qui peut se demander si *prawo* et *ustawa* sont des synonymes et quelle est la nuance entre les deux, étant donné que *prawo* peut également être compris comme *droit* dans tous ses sens.

4. LEXICOGRAPHIE EN LIGNE

4.1. REVERSO

Reverso est un outil de consultation en ligne qui fonctionne grâce à la traduction automatique neuronale et qui offre divers services : traduction, correction, contexte, dictionnaire, vocabulaire, lecteur, synonymes, conjugaison, traduction de documents, dictionnaire collaboratif, règles de grammaire.

Dans le cas du service de traduction, le résultat obtenu en recherchant le terme *ley* est le suivant.

The screenshot displays the Reverso online dictionary interface. At the top, the language selection is set to 'Español' (Spanish) and 'Polaco' (Polish). The search term 'ley' is entered in the input field. The results show two translations: 'prawo nn.' and 'ustawa nf.', both marked as 'nn.' (neologism) or 'nf.' (neologism). Below the translations, there is a section for 'Sinónimos de "ley"' (Synonyms of "ley") which lists: 'Sustantivo', 'legislación', 'noma', 'decreto', 'normativa', 'reglamento', 'legislativo', 'ordenamiento', 'derecho', and 'legalidad'. To the right, there is a section for 'Ejemplos en contexto' (Examples in context) which provides several sentences in Spanish and Polish illustrating the use of the word 'ley'.

Figure 6. Résultat de « ley » dans la fonction de traduction de Reverso. 10.08.2025

Il nous présente un tableau avec le mot que nous voulons rechercher et, dans un deuxième tableau, apparaissent les options permettant de traduire le terme en espagnol. À côté de ces propositions, nous disposons d'une série d'icônes pour rechercher des synonymes, écouter la prononciation du mot ou le copier. En bas, nous avons les synonymes du terme en espagnol. Cependant, nous ne trouvons en aucun cas d'explications pour chacune de ces listes de termes, ni en espagnol ni en polonais, afin de connaître le degré de synonymie qui existe entre les termes. Ce qu'il nous fournit, ce sont les termes dans leur contexte, avec une phrase en espagnol suivie de sa traduction en polonais.

En ce qui concerne le service de dictionnaire, Reverso permet l'utilisation de plusieurs langues, dont l'espagnol et le polonais. Lorsque nous recherchons un terme juridique, par exemple le mot *ley*, le résultat obtenu est celui qui apparaît dans la figure 7.

Nous constatons qu'il nous renvoie à plusieurs propositions de traduction, chacune dans son contexte, en espagnol et en polonais, et qu'il nous indique d'autres termes possibles en polonais pour *ley*. De même, à côté des propositions, il nous fournit des informations grammaticales sur la classe de mot et le genre : nn. (nom neutre), nf. (nom féminin), nm. (nom masculin). De plus, il nous permet d'effectuer des recherches sur le web, dans les actualités, les encyclopédies, les images ou dans leur contexte (voir la Figure 7).

The screenshot shows the Reverso dictionary interface. At the top, there is a search bar with the word "ley" entered. Below the search bar, there are buttons for "Español Definiciones", "Español-Inglés", and "Español-Francés". To the right, there are radio buttons for "Web", "Noticias", "Enciclopedia", "Imágenes", and "Context" (which is selected and marked with a "NEW" badge). A "Buscar" button is also present. Below the search bar, there is a lightbulb icon and the text "Pinche en la palabra, escuche su pronunciación, búsquela en el diccionario y más...".

The search results are displayed in a table with two columns: Spanish and Polish. The first row shows the word "ley" in Spanish and "prawo" in Polish, both marked as neuter nouns (nn.). The second row shows the word "ley" in Spanish and "ustawa" in Polish, both marked as feminine nouns (nf.). The third row shows the word "ley" in Spanish and "przepis" in Polish, both marked as masculine nouns (nm.).

Spanish	Polish
Optó por delatar a sus amigos después de que infringieron la ley .	Postanowił zakażować na swoich kumpłi po tym, jak złamali prawo .
Los líderes deben respetar la ley de naciones para fomentar la armonía global.	Liderzy muszą szanować prawo narodów, aby wspierać globalną harmonię.
La nueva ley introducirá una prohibición total de fumar en todos los parques públicos.	Nowa ustawa wprowadzi całkowity zakaz palenia we wszystkich parkach publicznych.
Solo después de la sanción real, la nueva ley fiscal entró en vigor.	Dopiero po uzyskaniu królewskiej zgody nowa ustawa podatkowa weszła w życie.
przepis nm.	
Más traducciones y ejemplos: scigania , zakon nm., zasada nf., policji nf., aktu , prawnych , prawnej	
Infringir la ley puede parecer fácil, pero las repercusiones pueden ser bastante graves.	Łamanie przepisów może wydawać się proste, ale skutki mogą być naprawdę poważne.
Todos los avisos legales fueron enviados al domicilio social según lo prescrito por la ley .	Wszystkie zawiadomienia prawne zostały wysłane na adres siedziby zgodnie z przepisami .

Figure 7. Résultat de « ley » dans le dictionnaire Reverso. 10.08.2025

Par conséquent, tous les services de Reverso fournissent des informations répétitives sans explications adéquates pour le choix des termes.

4.2. LINGUEE

Linguee est une base de données intégrée à DeepL, dont nous parlerons plus tard. Les fonctions d'écriture et de traduction seront donc assurées par cette dernière plateforme, tandis que Linguee fonctionnera uniquement comme un dictionnaire. Nous avons effectué les mêmes recherches sur cette plateforme pour obtenir le résultat de la traduction du mot *ley* et voici ce que le site web nous a renvoyé.

Il ne nous propose que le texte en espagnol et en polonais (voir la Figure 8). Dans ce cas, il utilise des documents juridiques publics de l'Union européenne. Il souligne en jaune notre terme *ley* dans le texte espagnol et souligne également, semble-t-il, sa traduction dans le texte polonais. Cependant, nous constatons que dans le premier cas, le soulignement n'est pas placé au bon endroit (on au lieu de *ustawy*), tandis que dans le second cas, il est correct (*prawu*), même si le soulignement est à peine visible.

El artículo 39 CE debe interpretarse en el sentido de que no se opone a una disposición, como el artículo 3, número 64, de la Einkommensteuergesetz (**Ley** del impuesto sobre la renta), en virtud de la cual complementos salariales como los controvertidos en el litigio principal, abonados a un funcionario de un Estado miembro que trabaja en otro Estado miembro para compensar una pérdida de poder adquisitivo en el lugar de destino, no se tienen en cuenta para determinar el tipo impositivo aplicable en el primer Estado miembro al resto de rendimientos del contribuyente o de su cónyuge, mientras que complementos salariales equivalentes, abonados a un funcionario de ese otro Estado miembro que trabaja en territorio del primer Estado miembro, se toman en consideración para determinar dicho tipo impositivo.

↳ eur-lex.europa.eu

Artykuł 39 WE należy interpretować w ten sposób, że nie stoi **on** na przeszkodzie przepisowi takiemu jak § 3 pkt 64 Einkommensteuergesetz (ustawy w sprawie podatku dochodowego), zgodnie z którym dodatki takie jak sporne w postępowaniu przed sądem krajowym, przyznawane urzędnikowi państwa członkowskiego pracującemu w innym państwie członkowskim w celu wyrównania spadku siły nabywczej pieniądza w miejscu zatrudnienia, nie są uwzględniane na potrzeby określenia stawki opodatkowania mającej zastosowanie w tym pierwszym państwie do innych dochodów podatnika bądź małżonka, podczas gdy ekwiwalentne dodatki przyznawane urzędnikowi tego innego państwa członkowskiego pracującemu na terytorium pierwszego państwa członkowskiego są uwzględniane na potrzeby określenia tej stawki opodatkowania.

↳ eur-lex.europa.eu

A efectos del presente Reglamento, las referencias a los derechos y obligaciones que constituyan las condiciones generales que regulan la emisión, las ofertas al público de venta o las ofertas públicas de adquisición de valores negociables, y las referencias a la suscripción y el reembolso de participaciones en organismos de inversión colectiva deben incluir las condiciones que regulan, entre otros, la asignación de valores negociables o de las participaciones, los derechos en caso de exceso de suscripciones, los derechos de revocación y asuntos similares en el contexto de la oferta, así como aquellos asuntos mencionados en los artículos 10, 11, 12 y 13, asegurando de esta forma que todos los aspectos contractuales importantes de una oferta que sean vinculantes para el emisor o el oferente estén regidos por una **ley** única.

↳ eur-lex.europa.eu

Do celów niniejszego rozporządzenia odniesienia do praw i obowiązków stanowiących warunki emisji, oferty publicznej lub publicznej oferty przejęcia zbywalnych papierów wartościowych oraz odniesienia do subskrypcji i umarzania jednostek uczestnictwa w przedsiębiorstwach zbiorowego inwestowania powinny dotyczyć tych warunków, które odnoszą się, między innymi, do przydziału akcji lub jednostek, uprawnień w przypadku nadsubskrypcji, prawa do wycofania i podobnych kwestii w kontekście oferty, jak również kwestii, o których mowa w art. 10, 11, 12 i 13, zapewniając tym samym, że wszystkie elementy umowne oferty dotyczące zobowiązania emitenta lub oferenta względem konsumenta podlegają **prawu**.

↳ eur-lex.europa.eu

Figure 8. Résultat de la recherche « ley » dans Linguee. 10.08.2025

4.3. IATE

IATE est la base terminologique utilisée pour les traductions réalisées dans les différents organismes de l'Union européenne. Les langues de tous les États membres font donc partie de la base de données, même si les informations qu'elle contient à leur sujet ne sont pas les mêmes.

La présentation de la plateforme est conçue pour les traducteurs, c'est pourquoi elle propose deux modes d'affichage : horizontal pour les traducteurs et vertical pour les interprètes.

Nous recherchons à nouveau le mot *ley* pour connaître les résultats fournis par cette base terminologique (voir la Figure 9). Nous obtenons 145 fiches terminologiques pour ce terme qui, dans la plupart des cas, est accompagné d'un adjectif. La figure suivante présente l'une de ces fiches :

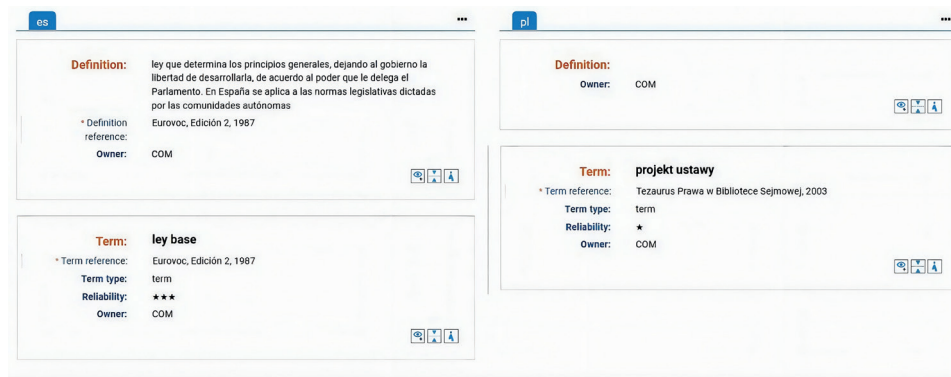


Figure 9. Fiche terminologique de « ley de base » dans IATE. 10.08.2025

Dans ce cas, nous sélectionnons la fiche *ley base*, qui comprend une définition en espagnol du thésaurus multilingue de l'Union européenne (Eurovoc), d'où le fait que ce terme obtienne trois étoiles, car il est considéré comme un concept fiable. En polonais, nous disposons également de la section définition qui, dans ce cas, est toutefois vide et ne nous propose que la suggestion de traduction *projekt ustawy* provenant du thésaurus de la Bibliothèque du Sejm. Ce terme n'obtient donc qu'une étoile et n'est donc pas considéré comme fiable pour être assimilé à l'original (*ley base*).

De plus, en ce qui concerne cette ressource, nous devons tenir compte du fait que, comme elle s'appuie sur les traductions de l'Union européenne, la terminologie ne correspondra parfois pas au droit interne des pays membres, étant donné que les documents juridiques dans le cadre des institutions de l'Union européenne doivent utiliser un langage commun qui ne soit identifiable à aucun des pays membres et qui, à son tour, soit compréhensible pour tous (Eurolecto), surtout lorsqu'ils doivent adapter les directives à leur ordre juridique interne (Martín Martín-Mora & Jiménez-Salcedo, 2024, p. 156).

Tout ce qui a été mentionné jusqu'à présent nous a amenés aux traducteurs automatiques. Les plus utilisés sont Google Translate et DeepL, nous allons donc en parler.

4.4. GOOGLE TRANSLATE

Google Translate est le traducteur de Google et l'un des plus utilisés, car il est accessible gratuitement depuis n'importe quel appareil. Actuellement, il ne se contente pas de traduire les mots ou les textes que nous saisissons dans le casier prévu à cet effet, mais il offre également des services de traduction d'images, de documents avec différentes extensions et de pages web. De plus, selon la dernière nouvelle publiée par Google en juin 2024, il prend en charge plus de 200 langues, puisqu'il a ajouté 110 langues supplémentaires en juin de l'année dernière. Contrairement aux autres ressources, nous avons choisi de lui demander de traduire un extrait de l'arrêt polonais IV KK 534/23.

Les erreurs commises sont innombrables (voir la Figure 10). D'une part, l'adjectif « español » apparaît alors qu'il ne figure nulle part dans le fragment polonais. De même, le symbole « § » n'a pas été interprété dans la traduction. Il utilise également des connecteurs étrangers au langage juridique espagnol, comme *en conjunción con* pour traduire l'expression polonaise *w związku z* → *en relación con*, *conforme a*, *de conformidad con*, et similaires, qui sont les expressions couramment utilisées en espagnol juridique.

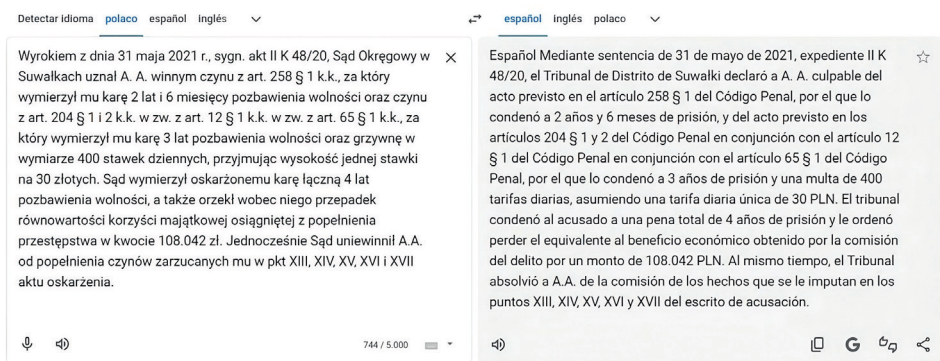


Figure 10. Traduction réalisée par Google Translate d'un extrait juridique. 10.08.2025

Il s'agit donc d'une ressource qui, avec la combinaison polonais-espagnol, serait utile pour obtenir une idée générale du document, mais étant donné que le traducteur qui travaille avec cette combinaison dans ce domaine de spécialité est déjà habitué, plus ou moins, à cette composition textuelle, l'utilisation de Google Translate passe au second plan.

4.5. DEEPL

DeepL, tout comme Google Translate, est un traducteur automatique neuronal qui, en plus de traduire des textes ou des fichiers avec différentes extensions, permet

également d'améliorer la rédaction d'un texte. Malheureusement, ce dernier service n'est pas disponible en polonais, mais uniquement en espagnol. Nous nous concentrons donc uniquement sur le service de traduction.

Ce service prend en charge une trentaine de langues et, bien qu'il puisse être utilisé gratuitement, il existe une version payante, DeepL Pro, qui permet de traduire un plus grand nombre de caractères et de documents. Dans ce cas, comme pour les autres ressources, nous allons nous concentrer sur la version gratuite, accessible à tous. Nous avons procédé de la même manière qu'avec Google Translate (voir la Figure 11). Nous avons donc demandé la traduction du même extrait du polonais vers l'espagnol et voici le résultat :

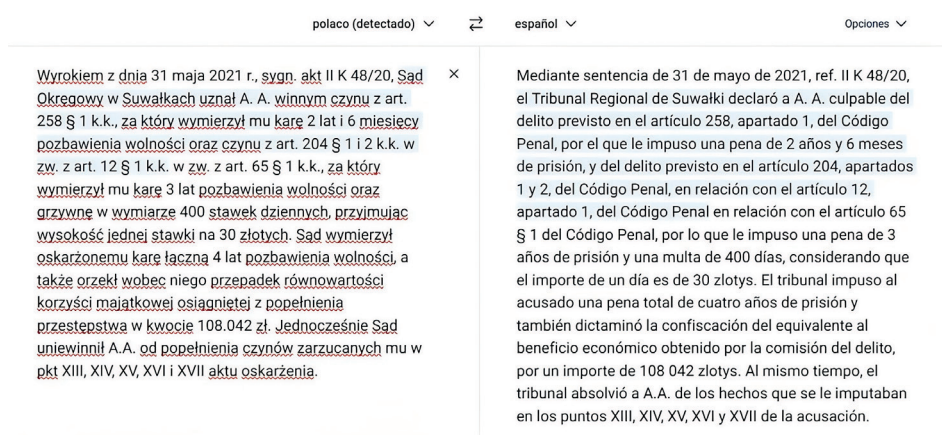


Figure 11. Traduction réalisée par DeepL d'un extrait juridique. 10.08.2025

Même si nous sommes d'accord sur le fait qu'il y a certains points à améliorer, car tous les éléments tels que « § » ou « zlotys » ne sont pas toujours traduits, il est vrai que le texte est beaucoup plus compréhensible que la traduction de Google. Prenons par exemple la règle d'écriture des nombres : alors que dans la phrase polonaise, on utilise le point « 108.042 », dans la traduction, on laisse un espace « 108 042 » entre les milliers et les centaines, comment l'indique l'*Ortografía de la Lengua Española* (RAE, 2010, §2.2.1.1.)

Par conséquent, cette ressource serait plus utile en cas de blocage face à un concept, car la suggestion fournie par la plateforme peut nous aider à trouver la traduction la plus appropriée, voire à accepter la proposition de DeepL.

5. OÙ VA LA LEXICOGRAPHIE ?

ChatGPT est un chatbot qui permet d'interagir avec l'utilisateur et qui répond aux commandes qui lui sont données. Il s'agit donc d'un type de ressource que nous pouvons

utiliser pour traduire, mais qui peut être particulièrement utile pour recueillir rapidement des informations afin de les vérifier ultérieurement. Voyons quelle est sa proposition de traduction lorsque nous lui demandons le fragment en espagnol :

Por sentencia de fecha 31 de mayo de 2021, expediente núm. II K 48/20, el Tribunal Regional de Suwałki declaró a A.A. culpable del delito tipificado en el artículo 258 § 1 del Código Penal, por el cual le impuso una pena de 2 años y 6 meses de prisión, así como del delito previsto en el artículo 204 §§ 1 y 2 en relación con el artículo 12 § 1 y el artículo 65 § 1 del Código Penal, por el cual le impuso una pena de 3 años de prisión y una multa de 400 cuotas diarias, fijando el valor de cada cuota en 30 zlotys. El tribunal impuso al acusado una pena conjunta de 4 años de prisión y ordenó el decomiso del equivalente del beneficio patrimonial obtenido mediante la comisión del delito, por un monto de 108.042 zlotys. Al mismo tiempo, el tribunal absolvió a A.A. de los delitos que se le imputaban en los puntos XIII, XIV, XV, XVI y XVII del escrito de acusación.



Figure 12. Traduction réalisée par ChatGPT d'un extrait juridique. 10.08.2025

Nous avons vérifié que la traduction améliore la syntaxe de DeepL, mais décide de ne pas interpréter le symbole « § » et conserve le terme « *zlotys* » alors qu'en espagnol, on utilise le calque *eslotis*. De plus, ni cette ressource ni aucune autre utilisée en espagnol *Código penal* n'indique qu'il s'agit d'une référence au polonais, c'est à dire, *Código penal polaco*. Après une révision finale du traducteur, le fragment serait probablement tout à fait compréhensible.

Cependant, nous avons souligné que ChatGPT peut être beaucoup plus utile pour résoudre les doutes, comme indiqué ci-dessous (voir la Figure 12). Nous avons donc posé notre question initiale concernant la différence entre les mots *prawo* et *ustawa*, et voici le résultat :

ChatGPT nous fournit des informations sur la signification de chacun des termes (voir la Figure 13), en nous indiquant qu'il s'agit de « deux termes juridiques distincts mais liés », et nous donne des exemples d'utilisation, c'est-à-dire le contexte, même s'il est bref.

Cependant, le traducteur n'utilise généralement pas un seul outil, car nous utilisons plusieurs programmes tels que les outils de traduction assistée par ordinateur (p. ex. SDL Trados), les outils de traduction audiovisuelle (p. ex. Oona) et nous devons également contrôler la facturation ou éditer et gérer différents types de documents. À cet égard, nous aimerions parler, même si la langue polonaise ne peut pas être configurée, du HTML Translation Toolkit (<https://httrans.org/>) (voir la Figure 14). Il s'agit d'un site web créé par le traducteur Rafael López Sánchez, traducteur et associé de Traduversia. Sur ce site web, López Sánchez a créé une série de ressources accessibles gratuitement et ne nécessitant aucun téléchargement afin de faciliter les différentes tâches effectuées par le traducteur pendant le processus de traduction :

1. Prawo

Significado general:

"Prawo" significa *derecho* o *ley* en un sentido amplio. Puede referirse a todo el sistema jurídico o a una rama del derecho.

Ejemplos de uso:

- prawo karne* → derecho penal
- prawo cywilne* → derecho civil
- prawo międzynarodowe* → derecho internacional
- prawo do obrony* → derecho a la defensa

También puede referirse a un *derecho subjetivo*:

- Mam prawo do odpoczynku* → Tengo derecho al descanso.

2. Ustawa

Significado específico:

"Ustawa" significa *ley* en el sentido estricto de una *norma jurídica adoptada por el parlamento* (el equivalente a una ley orgánica o ley ordinaria en muchos países).

Es una *fuentes formal del derecho* dentro del sistema legal polaco y tiene *rango legal inferior* a la Constitución pero superior a otras normas como los reglamentos (*rozporządzenia*).

Ejemplos de uso:

- Ustawa o szkolnictwie wyższym* → Ley sobre educación superior
- Zgodnie z ustawą...* → De acuerdo con la ley...

Figure 13. Définitions de ChatGPT pour « prawo » et « ustawa ». 10.08.2025



POANDA

Editor de archivos PO



PANDATERM

Editor de glosarios TBX



PANDORIA

Editor de memorias TMX



PANDASCRIP

Editor de transcripciones



SUBPANDATM

Traducción de subtítulos



SUBPANDAQA

Revisión de subtítulos SRT



DIFFPANDA

Comparador de textos



CHARPANDA

Contador de caracteres



CALPANDA

Herramienta de facturación

Figure 14. Page d'accueil de HTML Translation Toolkit (López Sánchez, 2025)

Comme nous pouvons le voir sur la capture d'écran, il s'agit de programmes qui servent à éditer, traduire, réviser, préparer des mémoires de traduction, des glossaires, compter les mots ou facturer, c'est-à-dire qu'ils couvrent le processus de traduction en trois phases.

Nous considérons qu'il s'agit d'un pas de plus vers la création de matériel lexicographique pour le traducteur. Comme le mentionnait Tarp, il ne s'agit pas seulement de présenter le matériel lexicographique, mais de l'intégrer comme proposition pour incorporer le dictionnaire dans l'écriture (Tarp & Nomdedeu-Rull, 2024). Il faut également veiller à ce que l'utilisateur soit au centre de la conception de ces nouvelles ressources (Tarp & Gouws, 2020, p. 13).

CONCLUSIONS

Dans cet article, nous avons souhaité présenter la situation actuelle de la lexicographie juridique dont dispose aujourd'hui le traducteur espagnol-polonais pour effectuer son travail. Après une étude dans laquelle nous avons théoriquement défini les caractéristiques que devrait présenter une ressource lexicographique destinée à la traduction, nous avons analysé le matériel lexicographique dont nous disposons aussi bien sous forme imprimée qu'en ligne. Nous avons constaté que les ressources imprimées conservent la structure standard des dictionnaires généraux sans tenir compte du profil du traducteur pour les rendre plus fonctionnelles, bien que, dans tous les cas, les auteurs soulignent qu'il s'agit de ressources pouvant être utilisées par les traducteurs. La méconnaissance du processus de traduction est l'un des principaux problèmes. L'utilisation de ressources en ligne n'améliore pas la situation car, lorsqu'il s'agit de travailler avec la langue polonaise, la plupart de ces systèmes numériques ou de traduction automatique ne disposent pas de suffisamment d'informations dans cette langue pour fournir des données acceptables. En effet, même si la traduction automatique neuronale offre une certaine marge d'amélioration, c'est grâce à l'intelligence artificielle que l'on obtient des informations plus acceptables, ce qui ne signifie pas pour autant qu'elles soient parfaites. En fait, les traducteurs eux-mêmes créent leurs propres ressources, comme c'est le cas de Rafael López Sánchez, qui a mis à disposition une série d'outils de nature diverse réellement conçus pour le traducteur. Malheureusement, ces outils ne permettent pas l'utilisation du polonais. Cependant, cela confirme ce que Tarp (2014) avait déjà anticipé, à savoir que pour créer des ressources lexicographiques adaptées à la traduction, il est nécessaire de mettre en place une collaboration interdisciplinaire et un financement (Tarp, 2019, p. 16), ce qui constitue l'un des principaux problèmes lors de la création de matériel lexicographique adapté. De même, nous sommes d'accord avec les auteurs qui préconisent l'intégration de ces ressources à d'autres types d'outils, car cela faciliterait le travail du traducteur, et nous espérons que des progrès pourront être réalisés dans ce domaine.

BIBLIOGRAPHIE

- Aneti & Asproset (2024). *Situación y perspectivas del mercado de los servicios lingüísticos y la comunicación multilingüe en España. Análisis estratégico*. Madrid : Universidad Complutense de Madrid.
- Arczewska, A. (2025). *Español jurídico. Prawniczy język hiszpański* (2^e éd.) Warszawa : Wydawnictwo C.H. Beck.
- ChatGPT. <https://openai.com/es-ES/index/chatgpt/>
- Cornea, I. (2021). ENALLTerm hacia una base de datos al servicio de la traducción especializada. *Mutatis Mutandis*, 14 (2), 469-493.
- Dankowski, M.Z., Orłowska, N. & Grabarska, R. (2023). *Słownik ekonomiczno-prawniczy polsko-hiszpański/hiszpańsko-polski / Diccionario económico-jurídico polaco-español/español-polaco*. Gdańsk : Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.
- De Groot, G.R. & Van Laer, C.J.P. (2006). The dubious quality of legal dictionaries. *International Journal of Legal Information*, 34, 65-85.
- DeepL. <https://www.deepl.com/es/translator>
- Domínguez Vázquez, M.J. (2019). Recursos lexicográficos electrónicos multilingües y plurilingües: definición y clasificación tipológico-descriptiva. *Revista Internacional de Lenguas Extranjeras*, 10, 49-74. <https://doi.org/10.17345/rile10.49-74>
- Gałuskińska, K. (2019). *La description lexicographique de la terminologie du droit pour les besoins de la traduction juridique du français vers le polonais*. Katowice : Uniwersytet Śląski.
- Giagkou, M. et al. (2023). European language technology in 2022/2023. In G. Rehm & A. Way (éds.), *European language equality. A strategic agenda for digital language equality* (pp. 75-94). New York : Springer.
- Google (2024). What's new in Google Translate: More than 100 languages. <https://support.google.com/translate/answer/15139004?sjid=13555191987138395365-EU>
- Google Translate. <https://translate.google.com/>
- Jaskot, M.P. & Wiltos, A. (2016). Acercamiento a la (no)equivalencia de los términos jurídicos en los diccionarios bilingües polaco-español/español-polaco. *Studia Romanica Posnaniensia*, 43 (3), 37-51. <https://doi.org/10.14746/strop.2016.433.003>
- Komarnicki, M., Komarnicka, E. & Komarnicki, I. (2014). *Słownik terminologii prawniczej. Diccionario de terminos legales. Polsko-hiszpański/Polaco-español*. Warszawa : Wydawnictwo C.H. Beck.
- Lew, R. (2024). Dictionaries and lexicography in the AI era. *Humanities and Social Sciences Communications*, 11 (426), 1-8. <https://doi.org/10.1057/s41599-024-02889-7>
- Lew, R. & de Schryver, G.M. (2014). Dictionary users in the digital revolution. *International Journal of Lexicography*, 27 (4), 341-359. <https://doi.org/10.1093/ijl/ecu011>
- Linguee (2025). <https://www.linguee.es/>
- López Sánchez, R. (2025). HTML Translation Toolkit. <https://httrans.org/>
- Maldonado González, M.C. & Liébana González, M. (2021). Los motores de traducción automática y su uso como herramienta lexicográfica en la traducción de unidades léxicas aisladas. *Círculo de Lingüística aplicada a la traducción*, 88, 189-211. <https://dx.doi.org/10.5209/clac.77002>
- Martín Martín-Mora, C. & Jiménez-Salcedo, J. (2024). El eurolecto como lenguaje de especialidad en la UE: el caso del castellano. In G. Francisco Sánchez et al. (éds.), *Variedades del español: aproximaciones desde la sociolingüística, la pragmática, la traducción y la interpretación* (pp. 156-175). Boston : Brill.
- Preite, C. (2024). *La lexicographie juridique française sur papier : limites actuelles et perspectives futures*. Communication présentée lors du 1^{er} colloque des Journées serbes des dictionnaires, « La lexicographie est-elle en panne aujourd'hui ? Évolution des pratiques lexicographiques et des usages actuels », tenu à Belgrade du 24 au 26 mai 2024.
- Real Academia Española (RAE). *Diccionario de la lengua española*. <https://dle.rae.es/>

- Real Academia Española (RAE). *Diccionario panhispánico de lenguaje jurídico*. <https://dpej.rae.es/>
- Real Academia Española (RAE). *Ortografía de la lengua española*. <https://www.rae.es/ortografia/>
- Reverso. <https://diccionario.reverso.net/>
- Tarp, S. (2014). Reflexiones sobre el papel y el diseño de los diccionarios de traducción especializada. *MonTI*, 6, 63-89. <http://dx.doi.org/10.6035/MonTI.2014.6.2>
- Tarp, S. (2019). La ventana al futuro: Despidiéndose de los diccionarios para abrazar a la Lexicografía, *RILEX. Revista sobre investigaciones léxicas*, 2/II, 5-36. <https://doi.org/10.17561/rilex.v2.n2.1>
- Tarp, S. & Gows, R. (2020). Reference skills or human-centered design: Towards a new lexicographical culture. *Lexikos*, 30, 1-29. <https://doi.org/10.5788/30-1-1600>
- Tarp, S. & Nomdedeu-Rull, A. (2024). Who has the last word? Lessons from using ChatGPT to develop an AI-based Spanish writing assistant. *Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación*, 97, 309-321. <https://dx.doi.org/10.5209/clac.91985>
- Unión Europea. IATE (Interactive Terminology for Europe). <https://iate.europa.eu/home>
- Veisbergs, A. (2022). Term-formation, Translation, Interpreting, Lexicography. *Language for International Communication*, 13, 156-169.